

## **La face imprévue des choses**

Monique Joachim

Number 87, 2013

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/69990ac>

[See table of contents](#)

---

**Publisher(s)**

Société littéraire de Laval

**ISSN**

1194-8159 (print)

1920-812X (digital)

[Explore this journal](#)

---

**Cite this article**

Joachim, M. (2013). La face imprévue des choses. *Brèves littéraires*, (87), 80–81.

## MONIQUE JOACHIM

### LA FACE IMPRÉVUE DES CHOSES

Braque disait que son œuvre était toujours là  
en attente à quelques millimètres de lui  
au dos de la toile

Il avait une brosse à épousseter le vert  
une autre à dégager le jaune  
une autre à déshabiller le rouge  
Le grand ménage fini  
son œuvre bondissait devant lui  
comme un arlequin de derrière un mur

Chagall partait en voyage sans couleurs sans pinceaux

Il voyait une église  
il basculait l'église  
clocher et tout

et il peignait avec l'église

Une vache le saluait  
il chavirait la vache  
mappemonde et tout

et il peignait avec la vache en plein soleil

Avec une sardine désarçonnée par un tête-à-queue

sur la table du soir

Je laisse flâner mon inhabileté à peindre sur le tableau

des maîtres

Contempler m'éduque à l'usure

Je comprends enfin

L'art est atrocement simple

L'envers n'est pour finir que l'autre côté de l'endroit

En bout de vie j'ose vague tentative

Je rebâtis ma maison  
Je suis peintre en bâtiment  
Je fais un cadre de mes doigts  
Je pose ma neuve maison en plein centre  
et je culbute ma maison  
tendresse et tout  
Je deviens peintre en sentiment

Anoblie je pars au bout du monde

J'ai devant moi un donjon rose et bleu  
On me dit que c'est un monastère  
En le retournant sens dessus dessous  
sainteté et tout  
je vois bien que c'est un repaire de pirates  
La preuve c'est qu'il y a tout à côté une chaîne  
de galion dans l'eau

là depuis le Moyen-Âge  
Mes mains tentent de l'appivoiser  
de la faire glisser sur la berge de mes aujourd'hui  
Elle résiste puis succombe à la prière de mes doigts

Je capture l'éternité au lasso

Profanation

Un remous se crée dans l'onde  
fleuve infime qui me rend digne de la mer sans âge  
où il m'entraîne heureuse fourbue

Je réussis à y mourir  
sans y perdre la vie